

est là qui gourmande ses gens et qui vous maudit au fond de l'âme.



A la fin, vous voilà sain et sauf dans le foyer de la danse. Il ne s'agit plus que de descendre cinq ou six marches; entrez donc. Ce foyer de la danse, qui porte encore les riches vestiges de la peinture et de la dorure d'autrefois, était le salon de M. le duc de Choiseul; il a vu d'autres splendeurs plus sérieuses avant de devenir l'asile de ces splendeurs chorégraphiques. A peine entré, votre premier soin sera de vous découvrir et de garder votre chapeau à la main; car, par une ingénieuse fiction, une fois dans le foyer de la danse vous êtes chez le roi, non pas seulement chez le roi constitutionnel des Français, mieux que cela, vous êtes chez S. M. Louis XV^e du nom, un roi qui n'a conservé de toute sa dynastie que l'étiquette dont il avait doté le foyer de la danse; d'où il suit que tout Français mal élevé a le droit de ne pas saluer S. M. Louis-Philippe qui passe, et de ne pas rendre à la reine son salut, mais personne au monde n'a le droit de garder son chapeau devant ces dames de l'Opéra. Elles cependant se gardent bien de vous rendre votre salut; à peine ont-elles un coup d'œil dédaigneux pour l'étranger qui se présente dans le royaume comique. Vous alors, en homme sage, et voyant ces dames si fort occupées de leurs jetés-battus, vous oubliez vos projets de conquêtes, et, par saint Patrick! vous faites bien,